





Matthias Pittet: « La victoire de l'équipe de suisse de hockey contre le Canada aux Jeux olympiques de Turin. »



Loris Ambresin: « Les 8 médailles de Michael Phelps. »



Alberto: « Je me souviens de l'exploit de Lance Armstrong, à Beijing. J'étais heureux qu'il ait gagné. »



L'artiste Jim Hart, travaillant sur son totem.

## « L'art est un langage »

**Il est originaire de l'archipel Haïda Gwaii, à l'ouest du Canada. Cet artiste est l'un des représentants les plus connus de son peuple appelé « Haïda ». Jim Hart est venu en Suisse pour nous transmettre un peu de sa culture, à travers son œuvre, un totem. A l'aide de ses deux fils, Carl et Gwaliga, et de son neveu Gene Davidson, à qui il a transmis son savoir-faire, il met la dernière main à son œuvre. Une imposante sculpture qui sera érigée sur le parvis du Musée Olympique, le 14 octobre, à Lausanne, à l'occasion des futurs JO de Vancouver.**

*Laura Schlöpfer*

### Quel sentiment cela vous procure d'être invité en Suisse pour faire ce totem ?

Un honneur complet. Quand on m'a demandé, j'ai évidemment sauté tout de suite sur l'occasion. C'est un privilège de venir en Suisse pour faire ça et le fait d'ériger ce totem valorise encore plus notre présence ici. Ce voyage permet d'avoir des contacts avec les Suisses, de voir le pays, de découvrir les paysages.

### Comment se fait-il que vos fils fassent la même chose que vous, ça s'est fait naturellement ?

C'est depuis toujours que ma famille est artiste dans le métier du bois. Cette succession est assez naturelle. Maintenant je les incite à continuer leurs études. J'essaye de leur transmettre ma technique, sans dire : « Fais ça », mais plutôt comment le faire.

### Faites-vous ce travail à plein temps ?

Je fais ce travail sérieusement depuis 1979, jour et nuit, je dors peu. Mais ce n'est pas un travail à proprement parler, c'est une

passion, vous ne vous rendez pas compte combien la journée passe vite.

**Sentez-vous que c'est votre devoir de transmettre ce savoir ?** Puisque je peux le faire, je me dois de le faire.

### Comment cet art a-t-il évolué ?

La qualité n'est pas la même, il y a plus de gens qui s'intéressent à cette forme artistique, mais il faut l'étudier de manière approfondie, car ce n'est pas seulement de l'art, c'est plus que ça. J'aime perpétuer cette tradition, mais j'essaye de ne pas trop la modifier. Je travaille le bronze et l'argent depuis 1984, mais je tente de ne pas trop changer les traditions. J'utilise les images et les symboles coutumiers, mais avec une approche contemporaine.

### C'est un art, mais c'est très symbolique aussi...

Au temps de mes grands-parents, c'était plus sérieux et plus chargé de spiritualité. Pas tout le monde pouvait le pratiquer. C'était selon sa date de naissance qu'on avait l'autorisation de le faire.

### L'art que vous faites est-il un moyen de communication ?

C'est comme une langue écrite, pour nous, c'est une manière de lire différemment. Il faut apprendre à décrypter les symboles comme on apprend à lire et à écrire. Nous transmettons notre tradition oralement aussi.

### Est-ce que le totem est une sorte de carte d'identité ?

Oui, chaque famille ou tribu a le sien. C'est ce qui représente le clan. Pour la Semaine olympique, le totem est un signe de bienvenue aux « personnes extérieures ». Les animaux choisis imposent le respect comme le sport invite à le faire aussi.

## Rencontre sur le quai d'Ouchy

**Serge Money, dans le cadre de la Semaine olympique, a organisé un atelier de ski. Il a pris beaucoup de plaisir à initier les enfants aux bases du ski.**

*Aurèle Cotton*

### Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Parce que quand j'étais petit, j'ai pris tellement de plaisir à apprendre que j'ai décidé de devenir prof à mon tour.

### Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

20 ans.

### Que pensez-vous des JO ?

Je pense que le sport fait du bien au monde. Et comme il n'y a pas de publicité aux JO ; les gens ne peuvent pas ainsi être influencés.

### Etes-vous impatient des JO de Vancouver ?

Oui, beaucoup, car le ski c'est ma vie.

### Qu'attendez-vous des skieurs suisses ?

Beaucoup de choses. Ils ont les moyens de revenir avec 5 ou 6 médailles.

### Prenez-vous du plaisir à être ici et à aider les jeunes ?

Enormément. Voir ces enfants s'amuser est une chose exceptionnelle.

### Avez-vous quelque chose à ajouter qui vous tient à cœur ?

J'aime apprendre les bases du ski. Car la plupart des enfants font du ski une seule fois par année et c'est ici, à Ouchy.



Serge Money, prof de snowboard et de ski.



Kieren: « J e me souviens de la mascotte de Vancouver. »

Liam: « Je me souviens de la reproduction des grenouilles à queue. »



Daniel : « Je me souviens des JO de Pékin lorsque Usain Bolt explosa le record du 100 m. J'étais bouleversé par la vitesse de cet homme. La joie qu'il exaltait était magnifique. »

Serge : « Je me souviens de la victoire au saut à la perche de la Russe Yelena Isinbayeva. Ca m'a beaucoup marqué. »

## L'oeil à la cible !

**Gilbert Gonnet, bénévole, partage sa passion avec les visiteurs du stand biathlon à la Semaine olympique à Ouchy (VD).**

*Alan Mazzagatti et Jonah Dubois*

### Quand avez-vous commencé le biathlon ?

J'ai commencé le biathlon vers 13-14 ans.

### Est-ce que vous pratiquez toujours ce sport ?

Oui, j'en fais toujours.

### Qu'est-ce que vous aimez dans ce sport ?

Dans ce sport, il y a deux efforts : se concentrer pour tirer et la force pour se pousser sur les skis.



Gilbert Gonnet

### Est-ce que cela vous plaît d'être ici ?

Oui ça me plaît d'être là avec ces enfants et de partager mon sport avec eux. Je fais cela depuis cinq ans.

### Pourquoi partagez-vous votre passion ?

Pour permettre aux jeunes de demain de pratiquer ce sport. Par exemple, j'ai deux personnes qui ont commencé avec moi, il y a sept ou huit ans et maintenant, ils sont champions suisses.

### Quel est votre plus beau souvenir ?

Je me souviens de la Coupe du monde de biathlon à laquelle j'ai participé en Allemagne, c'était en 2007. Il y avait 30 cibles à 50 m de moi et derrière s'échelonnaient des gradins avec 15 000 personnes. J'étais équipé d'un 22 long rifle. Le parcours faisait 10 km, chaque cible manquée entraînait 20 à 25 secondes de pénalité. Malheureusement, je n'ai pas remporté ce titre.

### Que faites-vous en dehors du biathlon ?

Je suis enseignant en ébénisterie à l'Ecole des métiers à Lausanne.

### Avez-vous adapté le matériel pour la Semaine olympique ?

Les balles utilisées pour la Semaine olympique sont en plomb. Dans la compétition professionnelle, ce sont des vraies balles tirées avec de la poudre à canon.



Sigrun: « Je me souviens quand j'étais au JO de Montréal, il y avait une atmosphère incroyable. »



Marie-Laure: « Je me souviens de l'ouverture des JO, la joie et le plaisir des athlètes à représenter leur pays. »



Le Chef Rodrigue Benoit: « Je me souviens quand Ben Johnson a battu le record de vitesse en 1988, en Corée. Ce fut le premier athlète canadien qui se dopa. Il fut exclu des JO et de toutes sortes de courses pour toujours. »

## La danse du peuple Haïda

Le peuple haïda danse depuis des milliers d'années et cela continue encore ! Au cours de la Semaine olympique, rencontre avec les danseurs du peuple haïda.

Suraya Mohamed

### Pourquoi faites-vous cette danse?

Nous faisons cette danse de génération en génération.

### De quel peuple venez-vous ?

Haïda !

### Depuis combien de temps faites-vous cette danse?

Depuis des milliers d'années.

### Et vous précisément ?

Cela fait 40 ans que je danse.

### Que ressentez-vous quand vous dansez ?

De la fierté parce que je veux montrer que ça existe encore, car il n'y a pas beaucoup de gens qui nous connaissent. Et nous voulons partager le plaisir de cette danse. Toute ma famille s'y adonne depuis longtemps.

### Quel est votre plus beau souvenir de danse ?

Je me souviens quand j'étais avec mon oncle en Chine pour le « World music festival ». C'était dingue l'énergie qu'il y avait dans la salle, les gens qui criaient et dansaient. C'était surprenant.



Une personne du peuple haïda en pleine danse



Le Chef Rodrigue Benoit en pleine explication.

### Pour faire 24 biscuits (recette du Chef Rodrigue Benoit) :

#### Pour la pâte à biscuit :

100 g de beurre  
275 g de sirop d'érable  
100 g de sucre d'érable  
10 g de poudre à lever  
250 g de farine  
1 œuf entier

Tout mélanger et laisser la pâte reposer pendant 2 heures au frigo. Etaler la pâte à 3 mm d'épaisseur. A l'aide d'un emporte-pièce, découper les biscuits.

Cuire au four, température 185°, pendant 7 min.

#### Pour la crème à l'érable :

115 g de beurre  
30 g de sucre glace  
50 g de beurre à l'érable

Mélanger les ingrédients avec la crème au batteur et bien faire mousser.

Avec une poche à pâtisserie, garnir un biscuit d'un peu de crème, déposer un second biscuit (non garni) au-dessus. Faire de même avec tous les autres biscuits.

## Des douceurs au Musée Olympique

J'ai interrogé le Chef Rodrigue Benoit, instructeur de cuisine à l'Ecole Hôtelière de Lausanne, qui a bien voulu répondre à mon interview à la Semaine olympique. D'origine canadienne, il nous fait découvrir son pays à travers sa cuisine et ses biscuits à l'érable.

Fiorella Cayetano

### D'où viennent les produits que vous utilisez et où peut-on les trouver ?

Les produits viennent de Suisse: le sirop d'érable peut se trouver à la Coop ou à la Migros, le beurre d'érable peut se trouver aux marchés de Noël à Lausanne ou à Montreux.

### Est-ce une recette typique canadienne ?

Oui, en tout cas, elle n'est pas méconnue.

### Quand les mange-t-on ?

Surtout pour le goûter avec un verre de lait froid, mais chacun peut les manger quand il veut.

### Où est produit le sirop d'érable ?

Il est produit au Canada, en Amérique et, en Suisse, en Valais, mais ce sera dans de nombreuses années, car il faut attendre que les arbres grandissent. Mais les premiers arbres viennent du Canada et nous sommes fiers de notre sirop d'érable.

### Comment fabrique-t-on le sirop d'érable ?

Le sirop ne vient pas des feuilles, mais de la sève de l'érable. La sève monte et se glace pendant la nuit. Le matin, la sève redescend et glisse dans des chalumeaux (sorte de boîtes clouées contre les arbres). Des tuyaux relient tous les érables et, à la mi-journée, les tuyaux emmènent toute la sève dans la cabane à sucre. Une fois là-bas, on fait évaporer la sève pendant 2h30 à 107°. Puis on verse le reste de la sève (qui est maintenant du sirop d'érable) dans des « cannes » (terme québécois pour des boîtes de conserves). Pour la réalisation d'un litre de sirop d'érable, il faut 40 litres de sève.

### Est-ce qu'on utilise le sirop d'érable seulement pour les desserts ?

Non, on peut faire des sauces, des vinaigrettes, le saumon fumé au sirop d'érable, le saumon fumé glacé au sirop d'érable et d'autres encore. Mais dans tous les cas, on peut remplacer le sucre par du sirop d'érable.

### Est-ce que vous avez l'impression que les Suisses aiment le sirop d'érable ?

Ça dépend des goûts, certains trouvent qu'il est trop sucré, d'autres aiment bien. Les Suisses sont plus consommateurs de sirop d'érable qu'ils le pensent, on en trouve dans les yaourts et dans d'autres aliments, mais on ne se rend pas compte quand on le mange.

### A quelle heure est l'atelier de cuisine ?

Tous les jours de 10h30 à 11h45 et aussi l'après-midi de 14h00 à 15h15, l'atelier dure 1h15 et on en repart avec un sac de biscuits faits à l'atelier, mais l'atelier a tellement de succès qu'il faut venir au moins une heure à l'avance.



Sumi, mascotte des Jeux Olympique de Vancouver.

## L'histoire de Sumi : une mascotte pleine d'histoires

Les Jeux Olympiques se déroulent avec 4 mascottes, notamment Sumi, qui est une protectrice de l'eau et des créatures sauvages.

Interview de Rachel Caloz, responsable des expositions.

Paula Kayitesi

### Que signifie exactement le nom Sumi ?

Le nom Sumi signifie esprit -gardien, protecteur de la Terre.

### Quels sont les animaux dont Sumi est inspiré ?

L'oiseau-tonnerre et l'ours noir.

### Où habite-t-il ?

Il habite dans le Whistler, un des sites olympiques.

### L'oiseau-tonnerre a-t-il de l'importance au Canada ?

Oui pour les « natives people » (peuples indigènes).

### Sumi est-il populaire au Canada ?

Je ne sais pas, mais quand toutes les mascottes sont ensemble oui.

### De quels pays vient l'ours noir ?

Il vient du Canada et de l'Amérique du sud.

### Qu'est-ce qui vous a le plus frappé chez Sumi ?

Sumi est un mélange d'animaux qui n'ont rien n'à voir ensemble.

## Richesse culturelle du peuple Haïda

Musée Olympique, à Lausanne, un vaste panorama du peuple haïda est à découvrir.

*Dilan Ararat*

**Quel est l'artiste-peintre qui représente la culture Haïda ?**  
David Sonne, car il peint des magnifiques tableaux.

**Que signifient les décorations en argent dans certains tableaux ?**

Ce n'est pas quelque chose de traditionnel, mais les artistes laissent une trace d'eux-mêmes en apportant des éléments différents.



Anne Chevalley, responsable du Service éducatif et culturel.

## Quel est votre plus beau souvenir des Jeux?



Gérard : « Je me souviens du saut de Beamon 8,90 m aux Jeux Olympiques de Mexico en 69. J'étais émerveillé par son talent, ça ressort du lot. »



Valérie Burmier : « Je me souviens de la fois où j'ai pu regarder l'exposition et j'ai eu l'occasion de toucher toutes les médailles. »



Patricia: « Je me souviens de Gioellina qui a gagné une médaille de bronze en bob à quatre. »



Auberson Thierry: « Je me souviens de mon grand-père qui a sauté à ski à Sapporo en 76. »

## « Une sensation de liberté »

Sur la place du Port, à Lausanne, au cours de la Semaine olympique, j'ai rencontré L'Hoste Bérengère, monitrice à l'Ecole suisse de ski.

*Jacques Costa*

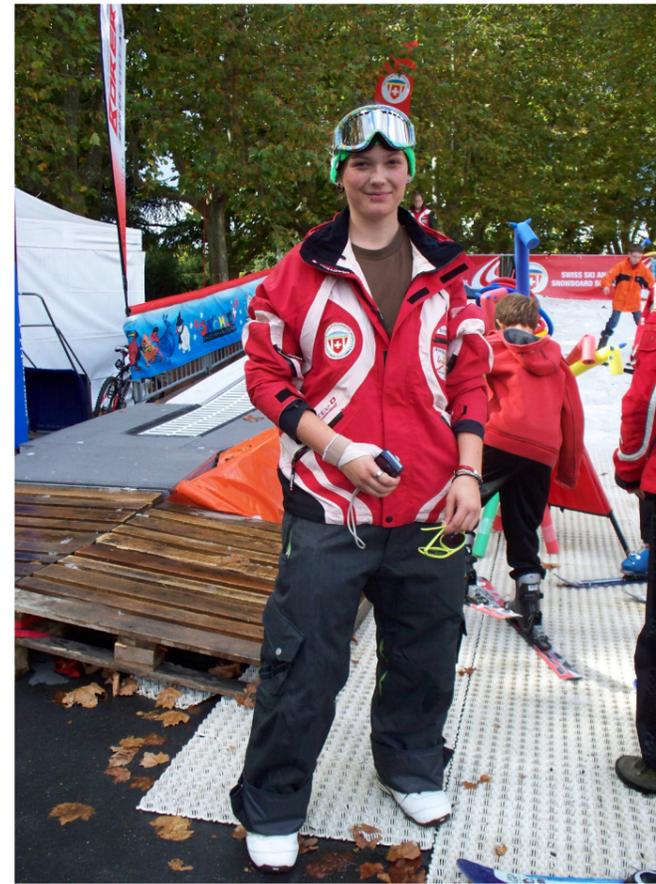
**Quel est votre plus beau souvenir des Jeux Olympiques ?**  
Quand Shaun White, le snowboarder a gagné les JO d'hiver de Turin en 2006.

**Quel est votre vitesse la plus rapide ?**  
80 km/h.

**Quelle est votre piste préférée ?**  
Les Rousses à Anzère (Valais).

**A quel âge avez-vous commencé le ski et le snowboard ?**  
Le ski à 3 ans et le snow à 12 ans.

**Pourquoi aimez-vous ce sport ?**  
Quand je snowboarde, j'ai une sensation de liberté.



L'Hoste Bérengère, 20 ans

## Une magnifique victoire

A la Semaine olympique, le 12 octobre, j'ai rencontré Lise-Marie MORERO, la première Suissesse à avoir gagné le championnat du monde en 1977.

*Andres Herrera*

**Quel est votre souvenir des Jeux Olympique ?**  
Quand j'ai participé aux Jeux Olympiques en 1976 à Innsbruck. Je suis arrivée 4ème : médaille en chocolat !

**Pourquoi aimez-vous ce sport ?**  
Parce qu'on est toujours dehors, c'est physique et la vue des montagnes est merveilleuse !

**Quel est le meilleur skieur pour vous ?**  
Pirmin Zurbriggen.

**Quel est votre piste préférée ?**  
Les Vioz, aux Diablerets.

**Quand êtes-vous devenue professeure de ski ?**  
En 1982.

